



MINISTÈRE
DES ARMÉES

*Liberté
Egalité
Fraternité*



Lettre hebdomadaire de communication

Semaine 29 : du 12 au 18 juillet 2024

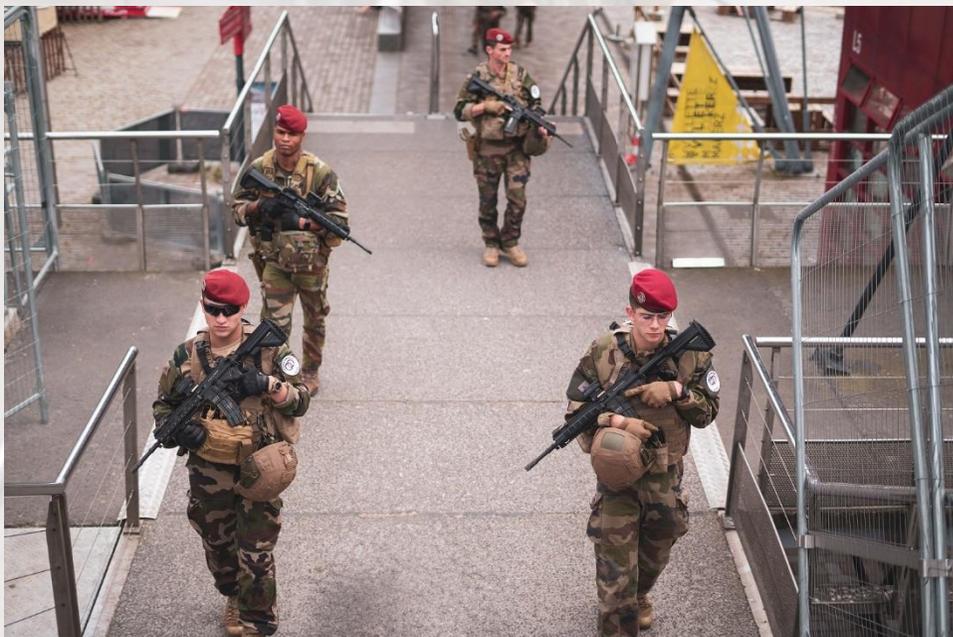


• <u>OPERATIONS</u>	<u>3 – 26</u>
• <u>TERRITOIRE NATIONAL</u>	<u>3 – 6</u>
• <u>Participation des armées à la sécurisation des Jeux Olympiques de Paris</u>	<u>3 – 4</u>
• <u>Sécurisation relais de la flamme</u>	<u>5</u>
• <u>Mission Jeanne d'Arc</u>	<u>6</u>
• <u>EUROPE</u>	<u>7 – 10</u>
• <u>LYNX</u>	<u>7 – 8</u>
• <u>AIGLE</u>	<u>9</u>
• <u>Mer Noire</u>	<u>10</u>
• <u>PROCHE ET MOYEN ORIENT</u>	<u>11 – 17</u>
• <u>Méditerranée orientale – occidentale</u>	<u>11</u>
• <u>DAMAN</u>	<u>12</u>
• <u>FFDj – Forces françaises à Djibouti</u>	<u>13</u>
• <u>Mer Rouge</u>	<u>14</u>
• <u>FFEAU / ALINDIEN – Forces françaises aux Emirats Arabes Unis / Commandement de la zone océan Indien</u>	<u>15</u>
• <u>Irak-Syrie – Chammal</u>	<u>16 – 17</u>
• <u>AFRIQUE</u>	<u>18 – 19</u>
• <u>Ouganda</u>	<u>18</u>
• <u>EFS – Eléments français au Sénégal</u>	<u>19</u>
• <u>INDOPACIFIQUE</u>	<u>20 – 21</u>
• <u>FANC – Forces Armées en Nouvelle-Calédonie</u>	<u>20</u>
• <u>FAPF / ALPACI – Forces armées en Polynésie Française / Commandement de la zone Asie – Pacifique</u>	<u>21</u>
• <u>PEGASE 24</u>	<u>22 – 24</u>
• <u>Boucle ouest</u>	<u>22</u>
• <u>Boucle est</u>	<u>23 – 24</u>
• <u>ANTILLES – GUYANE</u>	<u>25 – 26</u>
• <u>Forces armées en Guyane</u>	<u>25</u>
• <u>Forces armées aux Antilles</u>	<u>26</u>
• <u>BREVES</u>	<u>27</u>



TERRITOIRE NATIONAL

Participation des armées à la sécurisation des Jeux Olympiques de Paris 1/2



En complément de la sécurisation aérienne, les armées sécurisent également l'évènement dans un dispositif multi-champs multi-milieus. Elles y adoptent une posture dissuasive et rassurante. Cette sécurisation est mise en place dans un cadre interministériel et est planifiée depuis plusieurs mois.

En mer, dans le cadre de la posture permanente de sauvegarde maritime (PPS-M), la Marine nationale assure la responsabilité de la surveillance et de la protection des approches maritimes françaises. A Marseille notamment, elle contribue à sécuriser la marina du Roucas-Blanc à travers la mise en place d'un dispositif de surveillance maritime sous l'autorité du Préfet maritime de la Méditerranée. Ainsi, une frégate, des bâtiments de soutien et d'assistance, un avion de patrouille maritime, un hélicoptère Panther, des moyens nautiques du Bataillon de marins pompiers de Marseille (BMPM) et des éléments de la force des fusiliers marins et commandos seront déployés sur la période des épreuves de voile.

A terre et plus particulièrement en Ile-de-France, les armées poursuivent la montée en puissance du dispositif SENTINELLE pour les JOP. Dans le cadre de la lutte contre la dangerosité du quotidien et la protection des français, elles réalisent des patrouilles dynamiques aux abords des sites de compétition, en appui des forces de sécurité intérieure. L'efficacité éprouvée de ce dispositif repose sur une étroite coordination et un dialogue permanent entre les armées et le ministère de l'Intérieur et des outre-mer (MIOM).

TERRITOIRE NATIONAL

Participation des armées à la sécurisation des Jeux Olympiques de Paris 2/2

Les armées mettent également en œuvre des capacités spécifiques interarmées, identifiées et nécessaires à la sécurisation des sites olympiques :

- Dans le domaine NRBC (nucléaire, radiologique, biologique, chimique), elles apportent des capacités spécialisées, permettant de réaliser des actions d'inspection et de surveillance ;
- Face à la menace dans le cyber espace, les armées soutiennent l'action de l'Agence nationale de la sécurité des systèmes d'information (l'ANSSI), chargée de faire face à d'éventuelles cyberattaques ;
- Enfin, dans le domaine cynotechnique, les armées françaises déploient des équipes spécialisées dans la détection d'explosifs.

Sur ce dernier segment, les Jeux Olympiques et Paralympiques génèrent des besoins exceptionnels notamment pour réaliser le contrôle des sites accueillant du public. Ainsi, les armées ont fait appel aux pays alliés pour ces renforts spécifiques afin d'appuyer les effectifs français et répondre aux besoins. Une cinquantaine d'équipes cynotechniques étrangères, provenant de 12 pays (Belgique, Danemark, Espagne, Finlande, Grande-Bretagne, Hongrie, Italie, Lituanie, Norvège, Pologne, Etats-Unis) s'agrègent aux capacités militaires françaises.

Ce déploiement exceptionnel, pour cet évènement s'étend au-delà de l'Hexagone. Ainsi, à Tahiti, la vague de Teahupo'o qui accueille les épreuves de surf sera placée sous la surveillance, des unités de la Marine nationale et de la gendarmerie maritime aux côtés des autres administrations de l'Etat concourant à l'action de l'Etat en mer, sous l'autorité du délégué du Gouvernement pour l'action de l'État en mer en Polynésie française. Les Forces armées en Polynésie Française (FAPF) engagent à ce titre des patrouilleurs, une vedette et un avion de surveillance. A terre, les FAPF déploieront des unités pour rassurer et dissuader.

Enfin, dans quelques jours, la cérémonie d'ouverture se tiendra sur la Seine, avec environ 200 embarcations pour les délégations d'athlètes et le spectacle fluvial. Cette parade débutera au niveau de la zone d'Ivry-Charenton, qui a le statut de zone protégée, placée sous l'autorité des armées qui fournissent une expertise en milieu fluvial. Plusieurs spécialistes sont mobilisés tels que des plongeurs de combat du génie, des sections de combat fluvial, des plongeurs démineurs, des équipes d'inspections subaquatiques.

A terme, les armées seront déployées de manière exceptionnelle sur le territoire national, jusqu'à 18 000 hommes, en appui des forces de sécurité intérieure (FSI). Elles rempliront avec professionnalisme et détermination l'ensemble des missions spécifiques qui leur seront confiées.

TERRITOIRE NATIONAL

Sécurisation relais de la flamme



- **Un bilan rassurant**

A l'occasion du 14 juillet, la Flamme Olympique a rejoint Paris après avoir traversé une soixantaine de départements de l'hexagone et cinq départements-régions et territoires de l'outre-mer. Depuis son départ de Grèce le 27 avril, les armées ont contribué en appui des forces de sécurité intérieure au succès de cet événement.

TERRITOIRE NATIONAL

Mission Jeanne d'Arc

La mission JEANNE D'ARC 2024 est un déploiement opérationnel de longue durée autour du monde grâce auquel la France assure sa présence dans plusieurs zones d'intérêt stratégique majeur, tout en offrant un cadre de formation concret et réaliste aux officiers-élèves embarqués.

• Retour de la mission Jeanne d'Arc

Après 148 jours de déploiement, du Cap Horn à St-Pierre et Miquelon, d'un hémisphère à un autre, le porte-hélicoptères amphibie (PHA) Tonnerre, la frégate type La Fayette (FLF) Guépratte, leurs marins et soldats ont accosté à Toulon ce 16 juillet. Ce déploiement autour des Amériques démontre la mise en œuvre par les armées françaises des fonctions stratégiques pour protéger les intérêts français dans l'ensemble de la zone. Le groupe Jeanne d'Arc sera passé par le Cap-Vert, le Brésil, l'Argentine, le Chili, le Pérou, la Colombie, les Etats-Unis et le Portugal.

Lors de ce tour de l'Amérique du sud, le groupe Jeanne d'Arc a mené des actions opérationnelles contre les narcotrafics, puis a contribué à une opération d'aide au départ volontaire en Haïti.

Il a également pris part à des actions de coopération avec tous les pays qu'il aura traversés, en menant notamment des exercices amphibies avec les armées brésiliennes, chiliennes et américaines. Ces exercices, mais également les autres séquences de coopération menées à la mer, ont permis d'approfondir la compréhension mutuelle entre les armées françaises et leurs partenaires.

Cette mission a permis de renforcer la présence permanente française dans la zone Amériques en catalysant les coopérations militaires bilatérales et multilatérales mis en œuvre par les forces de souveraineté et de présence.

Enfin, la mission Jeanne d'Arc demeure la mission de formation de la Marine nationale. Le retour des officiers-élèves symbolise la fin de leur cursus et entérine leur passage du statut d'élève à celui d'officier de la Marine nationale, prêt dorénavant à servir, en tout temps et en tout lieu, les opérations françaises.



EUROPE

LYNX

Depuis mars 2017, la France participe à un dispositif de présence dite avancée renforcée (eFP - enhanced Forward Presence) dans les pays Baltes de l'OTAN. Ce déploiement s'inscrit dans le cadre du renforcement de la posture dissuasive et défensive de l'Alliance sur le flanc Est, alors que la guerre en Ukraine se poursuit, et démontre la fiabilité et la cohésion de l'Alliance. La mission LYNX, contribution de la France à l'eFP, est constituée d'un Sous-groupe tactique interarmes (SGTIA), déployé en Estonie où la nation-cadre du bataillon multinational est le Royaume-Uni.

Lors de l'invasion de l'Ukraine par la Russie le 24 février 2022, le président de la République a renforcé la contribution française au dispositif eFP en adaptant son offre capacitaire. Depuis, elle est constituée de près de 300 militaires, toujours sous mandat eFP OTAN et au sein du Battlegroup britannique à Tapa.

Ce nouveau battlegroup constitué de 2 nations, reste sous le commandement de la 1ère brigade estonienne, après le départ du contingent danois. En mars 2023, la France a renforcé sa présence et doté son contingent de 18 véhicules multi-rôles blindé Griffon. En outre, elle a mis en place un peloton de blindés légers AMX-10 RC. En mai 2023, une section de tir de 4 Caesar a été projetée en Estonie, apportant une plus-value conséquente au bataillon multinational en Estonie.



• Coopération opérationnelle

Les militaires de la mission LYNX ont réalisé deux actions de préparation opérationnelle avec l'allié britannique. La première, qui s'est déroulée du 6 au 7 juillet, a eu pour objectif de parfaire les savoir-faire en combat en zone urbaine par un partage d'expérience et de procédure.

La seconde, qui s'est tenue du 10 au 11 juillet, a pris la forme d'un exercice de bataillon WARFIGHT DEVELOPEMENT. Le SGTIA français a joué le rôle de force adverse à parité, permettant la réalisation d'un exercice réaliste et de haute intensité.

Ces entraînements sont menés régulièrement entre alliés et permettent de garantir une connaissance mutuelle garante de l'efficacité de l'Alliance sur le flanc Est.

EUROPE

LYNX

Depuis mars 2017, la France participe à un dispositif de présence dite avancée renforcée (eFP - enhanced Forward Presence) dans les pays Baltes de l'OTAN. Ce déploiement s'inscrit dans le cadre du renforcement de la posture dissuasive et défensive de l'Alliance sur le flanc Est, alors que la guerre en Ukraine se poursuit, et démontre la fiabilité et la cohésion de l'Alliance. La mission LYNX, contribution de la France à l'eFP, est constituée d'un Sous-groupement tactique interarmes (SGTIA), déployé en Estonie où la nation-cadre du bataillon multinational est le Royaume-Uni.

Lors de l'invasion de l'Ukraine par la Russie le 24 février 2022, le président de la République a renforcé la contribution française au dispositif eFP en adaptant son offre capacitaire. Depuis, elle est constituée de près de 300 militaires, toujours sous mandat eFP OTAN et au sein du Battlegroup britannique à Tapa.

Ce nouveau battlegroup constitué de 2 nations, reste sous le commandement de la 1ère brigade estonienne, après le départ du contingent danois. En mars 2023, la France a renforcé sa présence et doté son contingent de 18 véhicules multi-rôles blindé Griffon. En outre, elle a mis en place un peloton de blindés légers AMX-10 RC. En mai 2023, une section de tir de 4 Caesar a été projetée en Estonie, apportant une plus-value conséquente au bataillon multinational en Estonie.

BREVE

[Fin de mandat de la mission LYNX XIX](#)

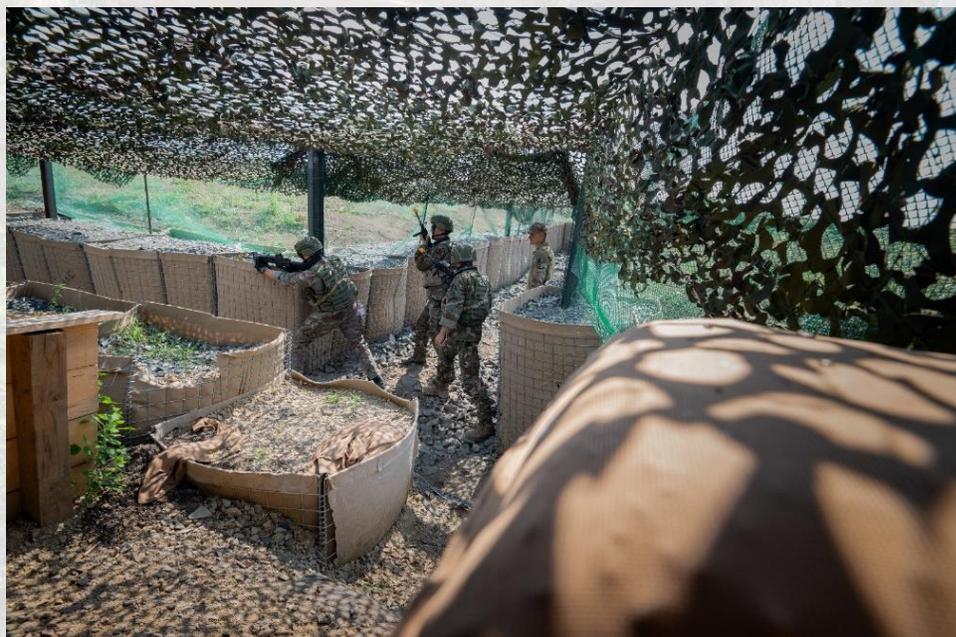
De mars à juin 2024, la mission LYNX XIX a participé à une série d'exercices conjoints, renforçant l'interopérabilité entre les forces françaises, les forces estoniennes et les alliés de la région. La mission LYNX XIX clôt son mandat, marqué une fois encore par son engagement et sa contribution au renforcement de la posture défensive et dissuasive de l'OTAN sur le flanc Est de l'Europe.



EUROPE

AIGLE

En réaction à l'agression militaire de la Russie contre l'Ukraine, la France a lancé, sous court préavis, la mission AIGLE en Roumanie, confirmant son statut d'allié fiable, crédible et solidaire au sein de l'Alliance. Elle est composée d'un Multinational Battlegroup dont la France est nation-cadre, d'un système de défense sol-air MAMBA, d'un détachement du génie et d'un Elément de soutien national (ESN). Le bataillon dispose de capacités fiables, coordonnées par un élément préfigurateur d'un état-major de Brigade interarmes (BFCE). La mission AIGLE comporte également un Centre de management de la défense dans la 3e dimension (CMD 3D) ainsi qu'un escadron de chars Leclerc. L'ensemble de ces moyens interarmes contribue au renforcement de la posture dissuasive et défensive de l'OTAN sur le flanc Est.



• Activités de préparation opérationnelle

Depuis le 15 juillet, le bataillon multinational conduit l'exercice EAGLE TRENCH sur le camp de Cincu. Les fantassins français s'entraînent aux côtés de l'infanterie belge, roumaine et macédonienne au combat de tranchées. EAGLE TRENCH permet d'échanger des savoir-faire tactiques entre alliés dans le cadre de la montée en puissance du bataillon multinational.

BREVE

[Le bataillon multinational mène l'exercice EAGLE ANGEL sur le camp Berthelot](#)

Du 5 au 10 juillet, le bataillon multinational a conduit l'exercice EAGLE ANGEL sur le camp Berthelot. L'objectif de l'exercice était de tester les procédures en cas d'incident sanitaire impliquant de nombreux militaires lors d'activités courantes ou opérationnelles.

EUROPE

Mer Noire



- **Coopération opérationnelle**

Déployé depuis le 7 juillet à Varna, un aéronef de patrouille maritime Atlantique 2 (ATL2) a participé à l'exercice BREEZE dans les eaux territoriales bulgares.

Organisé par la Bulgarie, cet exercice réunit les membres de l'Alliance autour de la lutte anti-sous-marine, de la guerre des mines, de préservation de la vie humaine (Search And Rescue) et de liberté de navigation. BREEZE permet d'améliorer l'interopérabilité au niveau tactique et opératif entre les nations participantes. Il illustre la volonté des nations de l'OTAN de maintenir un haut niveau de préparation opérationnelle dans leurs approches maritimes.

Par ailleurs, pour la première fois, le Task Group Mine Counter Measure Black Sea (MCM Black Sea), initiative trilatérale bulgare, roumaine et turque au profit de la liberté de navigation, a pris part à BREEZE.

PROCHE ET MOYEN ORIENT

Méditerranée orientale – occidentale



- **Activités opérationnelles**

Depuis le 28 avril, une frégate contribue à la présence française dans la zone et aux capacités d'appréciation autonome de situation de la France.

Cette frégate a récemment fait escale à Alexandrie permettant ainsi de conduire des activités de coopération avec l'Égypte, partenaire stratégique de premier plan pour la France en Méditerranée. Un exercice de coopération navale avec la frégate ENS Bernées a permis de réaliser des manœuvres d'évolution tactique et de lutte anti-sous-marin, développant ainsi l'interopérabilité entre les deux marines partenaires.

La frégate française a depuis repris sa mission en Méditerranée orientale.

PROCHE ET MOYEN ORIENT

DAMAN

Présente depuis 1978 au Liban, la France est l'un des principaux pays contributeurs de la FINUL avec près de 700 soldats déployés en permanence. La grande majorité d'entre eux arme la FCR qui est directement placée sous les ordres du général commandant la FINUL et est en mesure d'agir au profit de tous les contingents déployés sur l'ensemble de la zone d'action de la FINUL, dans le cadre de la résolution 1701.



- **Activités opérationnelles**

Le 14 juillet, l'ERI (l'escadron de reconnaissance et d'intervention) de la Force Commander Reserve (FCR) a réalisé des échanges opérationnels avec le détachement du bataillon italien. Le travail commun entre unités de la Force intérimaire des Nations Unies (FINUL) au Sud-Liban assure leur interopérabilité.

La FCR est la seule unité ayant vocation à intervenir sur l'ensemble de la zone d'action de la FINUL. Elle s'attache à développer son interopérabilité avec tous les bataillons responsables d'un secteur particulier. A cet effet, sous le commandement de l'ONU, la FCR conduit régulièrement des activités de préparation opérationnelle conjointe, et des patrouilles avec les autres contingents militaires étrangers au profit de la stabilité régionale.



PROCHE ET MOYEN ORIENT

FFDj – Forces françaises à Djibouti

La présence des 1 450 militaires des Forces françaises stationnées à Djibouti (FFDj) est encadrée par un traité de coopération en matière de défense signé en 2011. La Base opérationnelle avancée (BOA) des FFDj offre aux armées un point d'appui stratégique dans la Corne de l'Afrique, une situation centrale entre le continent africain et l'espace indopacifique. Véritable réservoir de forces, les FFDj participent à la défense des intérêts français dans la zone de responsabilité permanente (ZRP) du COMFOR, au soutien des opérations sur le continent et dans l'océan Indien, tout en conduisant des actions de coopération militaire au profit des forces armées djiboutiennes et des pays de la ZRP en vue de consolider leurs capacités militaires, notamment dans le cadre de leur participation aux opérations de maintien de la paix.



• Activités opérationnelles

Du 7 au 11 juillet, les Mirage 2000-5 des Forces françaises à Djibouti (FFDj) ont effectué 22 sorties aériennes. Ces vols s'inscrivent dans le cadre de la préparation opérationnelle des pilotes dans le domaine de la défense de l'espace aérien djiboutien, à laquelle la France contribue en vertu du traité de défense bilatéral.

BREVE

[Le SERVAL mis à l'épreuve du territoire djiboutien](#)

Le 5^e régiment interarmées d'outre-mer (5^e RIAOM) expérimente actuellement le nouveau véhicule SERVAL en milieu désertique à Djibouti.

PROCHE ET MOYEN ORIENT

Mer Rouge



- **Activités opérationnelles**

De Suez à Ormuz, la France poursuit son engagement au profit de la sûreté maritime, dans le cadre de l'opération européenne ASPIDES. Ainsi, la frégate française déployée dans la zone depuis la fin mai poursuit ses accompagnements et protection de navires de commerce en mer Rouge.



PROCHE ET MOYEN ORIENT

FFEAU / ALINDIEN – Forces françaises aux Emirats Arabes Unis / Commandement de la zone océan Indien

Avec plus de 700 militaires déployés en permanence auxquels s'ajoutent ceux opérant en océan Indien, les forces françaises stationnées aux Emirats arabes unis (FFEAU) constituent la base opérationnelle avancée française à l'étranger située la plus à l'Est. Elle appuie et permet de commander les moyens militaires déployés notamment au Moyen-Orient et en océan Indien, y compris dans le golfe arabo-persique. Grâce à leurs conditions d'aguerrissement exceptionnelles, les FFEAU permettent également d'entraîner les militaires français aux actions de combat en environnement désertique et en zone urbaine. En tant que commandant de la zone maritime océan indien (ALINDIEN) et commandant des forces françaises aux Emirats arabes unis (COMFOR FFEAU), ALINDIEN-COMFOR EAU exerce son autorité sur une zone de responsabilité s'étendant du sud du canal de Suez jusqu'au détroit de Malacca et les côtes ouest de l'Australie, théâtre de compétition de puissances entre l'Asie et l'Europe et haut lieu d'activités illicites. Au sein de cet espace complété de 14 nations riveraines de la mer Rouge, de l'océan Indien et du golfe arabo-persique, il met en œuvre la stratégie de défense française et anime les relations militaires opérationnelles.



- **Coopération opérationnelle**

Le 11 juillet, deux Rafale de la base aérienne 104 des Forces françaises aux Emirats Arabes Unis (FFEAU) ont effectué un vol de coopération avec les Rafale qataris.

Lors de cet exercice, 2 Rafale français se sont entraînés avec 4 Rafale qataris à des affrontements de haute intensité. Cette coopération continue s'inscrit dans le cadre des accords de défense qui lient la France et le Qatar depuis 1994.

PROCHE ET MOYEN ORIENT

Irak-Syrie – *Chammal*

Lancée le 19 septembre 2014, l'opération CHAMMAL représente le volet français de l'opération internationale INHERENT RESOLVE (OIR) rassemblant 80 pays et 5 organisations internationales. CHAMMAL apporte un soutien militaire aux forces irakiennes engagées dans la lutte contre Daech aujourd'hui contraint à l'insurrection. Les activités d'accompagnement et de conseil de la Coalition internationale visent à permettre aux autorités politiques et militaires irakiennes d'assurer seules la sécurité de leur pays. Le dispositif de l'opération compte 600 soldats répartis entre les états-majors d'OIR, les déploiements aériens permanents et les déploiements maritimes qui les complètent régulièrement.



- **Coopération bilatérale opérationnelle**

Pour le volet terre, la formation du 3^e bataillon du désert a débuté.

A ce titre, un détachement du partenariat militaire opérationnel (DPMO) participe à l'entraînement de 2000 militaires irakiens divisés en 5 bataillons. La formation de ces bataillons du désert a pour objectif de renforcer les compétences technico-tactiques des militaires irakiens dans le cadre de leurs missions de lutte contre les résurgences de l'Etat Islamique.

En parallèle et pour le volet air, les Rafale de la base aérienne projetée (BAP) au Levant ont réalisé une mission d'entraînement avec les forces irakiennes.

Le 13 juillet, dans l'espace aérien iraquien, un scénario a simulé l'opposition de deux équipes comprenant un pilote français et un contrôleur de défense aérienne iraquien. L'objectif était de s'exercer à des scénarios de défense aérienne et de combat air-air.

Ce vol de Partner Nation Integration permet un échange privilégié entre les forces françaises et les forces irakiennes. Ces séances de vol d'entraînement renforcent la coopération bilatérale entre les deux nations.

PROCHE ET MOYEN ORIENT

Irak-Syrie – *Chammal*

Lancée le 19 septembre 2014, l'opération CHAMMAL représente le volet français de l'opération internationale INHERENT RESOLVE (OIR) rassemblant 80 pays et 5 organisations internationales. CHAMMAL apporte un soutien militaire aux forces irakiennes engagées dans la lutte contre Daech aujourd'hui contraint à l'insurrection. Les activités d'accompagnement et de conseil de la Coalition internationale visent à permettre aux autorités politiques et militaires irakiennes d'assurer seules la sécurité de leur pays. Le dispositif de l'opération compte 600 soldats répartis entre les états-majors d'OIR, les déploiements aériens permanents et les déploiements maritimes qui les complètent régulièrement.



- **Activités opérationnelles**

Les Rafale de la base aérienne projetée au Levant ont continué d'assurer la permanence aérienne de la Coalition au-dessus de la zone afin de lutter contre Daech. Du 5 au 11 juillet, ils ont effectué 18 sorties aériennes pour un total de 80 heures de vol. Ces vols s'effectuent sur l'ensemble du spectre des missions aériennes : défense et surveillance de l'espace aérien (DCA), prise d'alerte Close air support (CAS) et reconnaissances menées au Moyen-Orient au profit de la Coalition.

AFRIQUE

Ouganda



- **Coopération opérationnelle**

Du 9 juin au 8 juillet, les Forces françaises à Djibouti (FFDj) ont mené un détachement d'instruction opérationnelle (DIO) avec les forces armées ougandaises. En six mois, le DIO français a participé à la mise en condition finale avant projection de plus de 1500 soldats ougandais. Ils seront déployés en Somalie dans le cadre de l'ATMIS (African Transition Mission in Somalia).

Par ces actions de préparation opérationnelle avec leurs partenaires, les FFDj contribuent à préserver la stabilité dans la Corne de l'Afrique.

AFRIQUE

EFS – Eléments français au Sénégal

Créés le 1er août 2011, suite au traité signé entre la France et le Sénégal, les Eléments français au Sénégal (EFS) constituent un pôle opérationnel de coopération à vocation régionale.

Les principales missions des 350 militaires consistent à assurer la défense et la sécurité des intérêts et des ressortissants français, appuyer les déploiements opérationnels dans la région et contribuer à la coopération opérationnelle en Afrique de l'Ouest.

S'inscrivant ainsi dans une posture de prévention, les EFS demeurent un point d'appui matérialisé par l'existence d'un noyau clé de poste de commandement interarmées.



- **Coopération opérationnelle**

Le 10 juillet, l'avion de patrouille maritime Falcon 50 de la Marine nationale a retrouvé la base projetée de Dakar. De nombreuses missions opérationnelles communes et de coopération en lien avec le gouvernement sénégalais (surveillance maritime, contrôle des pêches et des pollutions etc.) sont d'ores et déjà programmées pour l'équipage. Ce dernier a d'ailleurs débuté dès son arrivée la planification des vols en lien avec les autorités du pays partenaire.

INDOPACIFIQUE

FANC – Forces armées de Nouvelle Calédonie

Les Forces armées de Nouvelle-Calédonie (FANC) permettent à la France de disposer d'une présence militaire permanente dans l'océan Pacifique Sud afin de protéger les intérêts français dans la région. A ce titre, ils entretiennent les partenariats militaires de la France dans cette zone d'intérêt stratégique. Fortes de plus de 1 450 militaires, les FANC apportent un soutien régulier aux missions relevant de l'action de l'État en mer. Elles disposent de capacité d'intervention pour faire face à une crise sécuritaire ou climatique affectant la zone. Les FANC partagent régulièrement leur expertise dans le domaine de l'assistance aux populations victimes de catastrophes naturelles, ou de la sécurité maritime auprès de forces de sécurité et de défense des pays partenaires du Pacifique Sud.



- **Coopération opérationnelle**

Dans le cadre de sa mission de surveillance de la Zone Economique Exclusive (ZEE), la frégate de surveillance (FS) Vendémiaire des Forces armées en Nouvelle-Calédonie (FANC) a conduit le 13 juillet des activités de préparation opérationnelle avec la frégate japonaise Noshiro.

Cette séquence, qui a permis la réalisation de plusieurs exercices d'évolution tactique, et de défense aérienne grâce au concours d'un Falcon 200 des FANC, illustre la coopération croissante entre le Japon et la France, unis par un attachement commun à un Indopacifique libre et ouvert.

En outre, le déploiement du Vendémiaire démontre l'engagement de la France à la surveillance et protection de sa ZEE.

INDOPACIFIQUE

FAPF / ALPACI – Forces armées en Polynésie Française / Commandement de la zone Asie-Pacifique

Les Forces armées en Polynésie française (FAPF) constituent un dispositif interarmées prépositionné à dominante maritime. Les FAPF ont pour principale mission d'assurer la souveraineté de la France dans la zone Asie-Pacifique. Elles confirment son statut de nation souveraine et riveraine, soucieuse de la stabilité régionale. Environ 900 militaires sont engagés dans des missions de sauvegarde des espaces maritimes, de police des pêches et de lutte contre les trafics illicites. Ils sont également en mesure de répondre, sous court préavis, à des crises sécuritaires ou environnementales. Les FAPF disposent d'un savoir-faire spécifique en matière d'assistance aux populations, l'Humanitarian Assistance and Disaster Relief (HADR), qu'elles partagent régulièrement avec les pays du Pacifique Sud.



- **Coopération opérationnelle**

Après avoir appareillé de Pearl Harbor le 9 juillet, la frégate multi-missions (FREMM) Bretagne a débuté la phase à la mer de l'exercice RIMPAC 24.

Aux côtés des 29 nations participantes, intégrée au sein d'une Task Force de 17 croiseurs, destroyers, frégates et patrouilleurs, la Bretagne a participé à des exercices complexes de haute intensité (exercices de lutte sous la mer, de lutte anti-aérienne, de visites ou encore de lutte antinavire).

Le nombre et la diversité des participants font de RIMPAC 24 une opportunité d'entraînement au combat naval au sein d'une large coalition. Avec la participation d'un moyen de premier rang, capable d'agir dans le haut du spectre en coopération multilatérale, la France illustre son engagement continu pour un Indopacifique libre et ouvert, aux côtés de ses partenaires du Pacifique.

PEGASE 24

La mission PEGASE 24 est un déploiement opérationnel de l'armée de l'Air et de l'Espace mettant en œuvre des capacités aériennes significatives, appuyées par des moyens spatiaux. Cette mission témoigne de l'engagement de la France, nation résidente de l'Indopacifique, dans la région et de son investissement auprès de partenaires.

Les armées françaises sont attachées à la stabilité régionale, au respect du droit international et à la promotion d'un espace indopacifique libre avec les partenaires régionaux.

La mission PEGASE 24 s'inscrit pleinement dans ce cadre. A l'initiative de la France, cette projection de puissance est placée sous le signe de l'interopérabilité, en particulier européenne. Elle s'effectue conjointement avec les forces aériennes allemandes, anglaises et espagnoles.



• Boucle ouest

Depuis le 08 juillet, Rafale, A400M et A330 MRTT Phénix participent à l'exercice de haute intensité Arctic Defender 2024 en Alaska, aux côtés des partenaires Allemands, Espagnols, Américains et Canadiens.

Pour le détachement A330 MRTT Phénix, plus de 70 aéronefs français et également partenaires ont été ravitaillés (Tornado et Eurofighter allemands, Eurofighter espagnols, F16, F18, F22 et F35). Les A400M français ont également contribué à ravitailler une cinquantaine de chasseurs. Des posés d'assaut sur terrain sommaire ont également été réalisés, ainsi que plusieurs largages de parachutistes de l'US Army.

Chaque jour, les quatre Rafale français ont évolué dans des missions complexes de haute intensité aux côtés de nombreux avions de chasse de dernière génération. Au total, une cinquantaine de vols ont été effectuées avec les autres nations participantes démontrant l'interopérabilité profonde entre armées de l'air.

PEGASE 24

La mission PEGASE 24 est un déploiement opérationnel de l'armée de l'Air et de l'Espace mettant en œuvre des capacités aériennes significatives, appuyées par des moyens spatiaux. Cette mission témoigne de l'engagement de la France, nation résidente de l'Indopacifique, dans la région et de son investissement auprès de partenaires.

Les armées françaises sont attachées à la stabilité régionale, au respect du droit international et à la promotion d'un espace indopacifique libre avec les partenaires régionaux.

La mission PEGASE 24 s'inscrit pleinement dans ce cadre. A l'initiative de la France, cette projection de puissance est placée sous le signe de l'interopérabilité, en particulier européenne. Elle s'effectue conjointement avec les forces aériennes allemandes, anglaises et espagnoles.



- **Boucle est**

Après une projection conjointe avec la Royal Air Force, le dispositif PEGASE de la boucle est arrivé à Darwin en Australie le 10 juillet. Ce déploiement inédit à plus de 15 000 km illustre l'opérationnalisation de la composante aérienne de la CJEF (Combined Joint Expeditionary Force).

Conduite depuis le Centre air de planification et conduite des opérations (CAPCO) à Lyon, par des aviateurs des deux nations européennes, la mission a été rendue possible grâce aux escales réalisées aux Emirats Arabes Unis et à Singapour, deux pays partenaires majeurs de l'Indopacifique.

Depuis le 15 juillet, Rafale, A330 MRTT Phénix et A400M sont engagés dans l'exercice Pitch Black 2024, organisé par la Royal Australian Air Force. Durant trois semaines, une vingtaine de nations participantes mettront en œuvre près de 140 avions et effectueront des entraînements au combat aérien de haute intensité. À cette occasion, les équipages français entendent renforcer leur interopérabilité et partager leur savoir-faire avec l'ensemble des forces aériennes partenaires.

PEGASE 24

La mission PEGASE 24 est un déploiement opérationnel de l'armée de l'Air et de l'Espace mettant en œuvre des capacités aériennes significatives, appuyées par des moyens spatiaux. Cette mission témoigne de l'engagement de la France, nation résidente de l'Indopacifique, dans la région et de son investissement auprès de partenaires.

Les armées françaises sont attachées à la stabilité régionale, au respect du droit international et à la promotion d'un espace indopacifique libre avec les partenaires régionaux.

La mission PEGASE 24 s'inscrit pleinement dans ce cadre. A l'initiative de la France, cette projection de puissance est placée sous le signe de l'interopérabilité, en particulier européenne. Elle s'effectue conjointement avec les forces aériennes allemandes, anglaises et espagnoles.

BREVE

[La projection franco-britannique GRIFFIN STRIKE se pose en Australie.](#)

Le 10 juillet, la seconde boucle de la mission PEGASE 24, engagée dans la projection GRIFFIN STRIKE aux côtés de la Royal Air Force a rejoint l'Australie.



ANTILLES – GUYANE

FAG – Forces armées en Guyane

Fortes de 2 100 militaires et 200 civils de la défense, les Forces armées en Guyane (FAG) contribuent à la protection du territoire national et au maintien de la sécurité dans la zone de responsabilité permanente unique Caraïbes (ZRP) allant du Mexique au Brésil, en lien avec les Forces armées aux Antilles (FAA), et exercent des missions de soutien à l'action de l'Etat. Dans sa zone de responsabilité permanente (ZRP), le COMSUP FAG a pour principales missions de :

- contribuer à la protection du Territoire national (TN) et à la sécurité des intérêts nationaux en soutien de l'État, plus particulièrement dans le domaine de la lutte contre les trafics illégaux, le pillage halieutique et l'orpaillage clandestin (opération Harpie) ;
- affirmer la présence de la France, contribuer à la stabilité dans la zone et y prévenir les risques d'atteinte aux intérêts stratégiques français, notamment via la sécurisation du centre spatial guyanais (opération Titan) ;
- conduire, participer ou soutenir une opération de secours d'urgence sur le territoire national ultramarin (événements naturels ou technologiques, aide humanitaire) ou soutenir une opération militaire limitée dans la ZRP (secours aux populations ou évacuation de ressortissants) ;
- développer la coopération régionale et entretenir des relations privilégiées avec l'ensemble des pays riverains de la zone

Enfin, les FAG constituent un environnement privilégié pour l'entraînement des forces et offrent des capacités d'aguerrissement uniques au cœur d'une région ultramarine s'étendant sur une surface équivalente au quart de l'Hexagone.



• Lutte contre les trafics illicites

Le 10 juillet, en patrouille dans les eaux territoriales françaises au large de la Guyane après avoir contribué à la sécurisation du tir d'Ariane 6, le patrouilleur Antilles Guyane La Résolue a procédé au contrôle d'un navire réitérant en action de pêche illégale.

Ce dernier a été dérouté vers le port de Cayenne, afin qu'il puisse être saisi. Ce contrôle a permis la saisie de la cargaison, soit près de 9 tonnes de poissons, 10 kg de vessies natatoires et 3 km de filets. Cette mission de police des pêches démontre l'engagement des forces armées au profit de la biodiversité et la cohérence du dispositif des Forces Armées en Guyane.

ANTILLES – GUYANE

FAA – Forces armées aux Antilles

Fortes de 1 000 militaires, les Forces armées aux Antilles (FAA) constituent une force de souveraineté interarmées couvrant les territoires de la Martinique et de la Guadeloupe. Elles forment un dispositif cohérent, à dominante aéromaritime, essentiel et complémentaire des Forces armées en Guyane (FAG) dans la zone Antilles-Caraïbes. Dans sa zone de responsabilité permanente (ZRP), le COMSUP FAA a pour principales missions de :

- contribuer à la protection du Territoire national (TN) et à la sécurité des intérêts nationaux en soutien de l'action de l'État, plus particulièrement dans le domaine relevant de la lutte contre les trafics illicites (narcotrafic) et du secours aux populations ;
- affirmer la présence de la France, contribuer à la stabilité dans la zone et y prévenir les risques d'atteinte aux intérêts stratégiques français ;
- conduire, participer ou soutenir une opération de secours d'urgence sur le territoire national ultramarin (événements naturels ou technologiques, aide humanitaire) ou soutenir une opération militaire limitée dans la ZRP (secours aux populations ou évacuation de ressortissants) ;
- développer la coopération régionale et entretenir des relations privilégiées avec l'ensemble des pays riverains de la zone.

Les FAA sont en mesure de conduire, d'appuyer ou de participer à un déploiement opérationnel dans la zone considérée, notamment en cas de catastrophe naturelle et/ou de crise humanitaire



• Bilan du soutien à la population suite à l'ouragan BERYL

Suite au passage de l'ouragan BERYL, les Forces armées aux Antilles ont porté assistance du 4 au 11 juillet aux populations sinistrées, à la demande de Saint-Vincent et les Grenadines.

Le bâtiment de soutien et d'assistance outre-mer (BSAOM) Dumont d'Urville a été déployé dans l'archipel des Grenadines afin d'acheminer du fret humanitaire de première nécessité aux populations sinistrées après le passage de l'ouragan BERYL. Cette opération a permis la livraison de plus de 250 tonnes de fret humanitaire d'urgence.

Le 33^e régiment d'Infanterie de Marine a également été déployé à terre pour participer à la réouverture d'axes, tandis que l'infirmerie du BSAOM a apporté son concours au soutien médical.

L'action des armées françaises démontre la pertinence de leur dispositif en zone Antilles-Guyane et leur capacité à opérer sous faible préavis afin de porter assistance aux populations.

[Lien vers la brève : Soutien de la population des Caraïbes après le passage de l'ouragan Béryl](#)

EFG – Eléments français au Gabon

Les Eléments français au Gabon (EFG) sont un détachement de partenariat militaire au Gabon pour l'Afrique. Ils co-construisent des formations et des entraînements avec les militaires des pays partenaires de la Communauté économique des États d'Afrique centrale (CEEAC). Ces exercices sont mis en œuvre durant leur mise en condition avant engagement dans des opérations intérieures ou extérieures. Près de 10 000 stagiaires sont répartis chaque année au sein de plus de 450 stages hautement spécialisés. Les EFG sont également un point d'appui opérationnel et logistique (Base de soutien interarmées de théâtre – BSIAT) en Afrique centrale pour la conduite éventuelle d'une opération par l'armée française ou pour le transit des forces.

[L'EAFDL s'installe au camp de Gaulle qui devient un pôle de formation mixte](#)

Le mardi 9 juillet, s'est déroulée la cérémonie de transfert de l'académie militaire au camp de Gaulle. Cette académie est dédiée à la formation de cadres et à la protection de l'environnement et illustre le nouveau partenariat entre les autorités gabonaises et françaises

Atlantique

[Bilan fin de mission du CMT Céphée](#)

Parti de Brest le 21 mai, le Chasseur de Mines Tripartite (CMT) Céphée a regagné son port-base de Brest le 5 juillet après 7 semaines de navigation en mer Baltique et en mer du Nord. Placé sous le contrôle opérationnel de l'OTAN, le bâtiment a été intégré au SNMCMG1 (Standing Nato Maritime Countermeasures Group 1), le groupe de guerre des mines de l'Alliance pour la zone nord Atlantique.



Retrouvez les lettres hebdomadaires des semaines précédentes sur

Le site internet de [l'Etat-major des Armées](#)

